

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de langue
française.

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master
Option : Didactique et langues appliquées**

Intitulé :

**L'impact des représentations sur les pratiques langagières chez
les locuteurs arabophones du FLE
Cas des étudiants de première année licence**

Présenté par :

BENOUMHANI Yasmine

SEFIANI Maroua

Sous la direction de:

Mme BOUKALMOUNE Hind

Membres du jury

Président :

Examineur : Année d'étude 2019/2020

Dédicace

Avec les bons sentiments, je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents «MOHAMET TAYEB ET FELLA» qui ont toujours m'incliner avec tendresse le sens du devoir du travail du bon et du beau.

A mon cher frère : « Aymen »

A ma source d'amour et d'affection, mes chères sœurs « YAMINA, MERYEM et Malek »

A mes chers oncles : NOUREDINE ET RAMDAN

A mon cher neveu et ma chère nièce : MUSTAPHA et SADJA

A mes amis, en souvenir des bons moments que nous avons passés ensemble

Une forte dédicace avec un très grand respect et une sincère considération a tous mes professeurs qui m'aident beaucoup pendant mon cursus d'études.

A l'âme de notre cher enseignant monsieur MASOUD BELHASSAB

A enfin je dédie tous les personnes qui j'aime, je souhaite une longue vie

Yasmine

Remerciement

Ce travail n'aurait pas pu être effectué et achevé sans l'assistance et le soutien des personnes qui m'ont donné l'occasion de me lancer dans cette longue aventure.

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

*Je tiens également à exprimer ma reconnaissance envers le directeur de cette thèse Madame **HIND BOUKALMOUNE** pour m'avoir fait confiance, puis pour m'avoir guidée, encouragée, conseillée tout en me laissant une grande liberté de pensée et de réalisation. J'adresse également mes remerciements aux membres du jury qui ont accepté de lire et juger notre travail.*

Je remercie vivement ma petite famille, mes très chers parents, mon cher frère et mes chères sœurs

Et enfin je remercie tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Yasmine

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à ::

Toute la famille : Sefiani.

A mes très chers parents.

A mon cher frère.

A ma chère sœur.

A ma chère tante.

A tous mes amis,

A celui qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce travail

Marwa

Remerciement

*D'abord je remercie Dieu tout – puissant pour son aide et sa bénédiction, ensuite je tiens à présenter mes sincères remerciements à mon encadreur madame **Boukalmoun Hind** de m'avoir encadré, je la remercie aussi pour ses précieux conseils, ses orientations, sa patience avec moi et sa disponibilité.*

Je tiens à remercier le membre de jury d'avoir accepté d'examiner mon travail, ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail de près ou de loin.

D'infinis remerciements à mes parents qui m'ont soutenu matériellement et surtout moralement tout au long de la réalisation de ce travail.

Sans oublier de remercier les étudiants de département de français qui ont accepté de participer à notre enquête.

Marwa

Tables des matières :

Introduction générale	02
Considération théorique :	05
Chapitre I : Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie et clarification de quelques concepts linguistiques	06
1-La situation sociolinguistique en Algérie	07
1-1 L'arabe classique	07
1-2 L'arabe dialectal	08
1-3 Le français	09
1-4 L'anglais	09
2 -Les définitions des concepts	10
2-1 Pratiques langagières	10
2-2 Le bilinguisme/ plurilinguisme	10
3- Le français pendant la période coloniale	11
4-Le français après l'indépendance	12
5-La place du français dans le système éducatif algérien	13
5-1 A l'école	13
5-2 A l'université	14
Conclusion partielle	14
Chapitre 2 : les représentations linguistiques et sociales	16
1-Définition de représentation	17
1-1 Origine du concept	17
1-2 Qu'est-ce qu'une représentation ?	17
2- Représentations sociales	18
2-1 les caractères des représentations sociales	19
2-3 Les fonctions des représentations sociales	19
3- les représentations linguistiques	20
4- L'impact de l'activité représentative sur la pratique de la langue française	20
5- La notion attitudes	21
6- Représentations et l'insécurité linguistique	21
Conclusion partielle	22
Considération pratique et analytique :	23
Chapitre 1 : Choix méthodologique	24
1-1 L'outil de la quête	25
1-2 Terrain d'enquête :	26
1-3 Echantillon	26
1-4 Déroulement de l'enquête	26
1-5 Les difficultés rencontrées	27
1-6 Le guide d'entretien	27
1-7 De l'enregistrement à la transcription	27

Chapitre 2 : Analyse des résultats	29
Analyse	30
Conclusion partielle	38
Conclusion générale	39
Bibliographies	63
Annexes	69

Résumé :

Notre étude de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui se base sur les différentes représentations des locuteurs arabophones vis-à-vis la langue française. nous avons mis une enquête auprès des étudiants de première année licence français langue étrangère (Université 8 Mai 1945- Guelma) dont le but d'identifier leur représentations à l'égard de la langue française ainsi que de justifier la présence de celle-ci dans leur pratiques langagières.

Concepts clés : Sociolinguistique- Représentations- Langue française- Pratiques langagières.

Abstract :

Our research study falls with in the field of sociolinguistics, which is based on the different representations of Arabic-speaking speakers towards the French language. We conducted a survey of first-year students with a bachelor's degree (University 8 Mai 1945- Guelma), the aim of which was to identify their representations with regard to the French language as well as to justify the presence of it in their language practices.

Key words: Sociolinguistics - Representations - French language - Language practice.

ملخص:

دراستنا البحثية هي في مجال علم اللغة الاجتماعي ، والذي يعتمد على التمثيلات المختلفة للمتحدثين الناطقين باللغة العربية مقابل اللغة الفرنسية. أجرينا مسحاً لطلاب السنة الأولى الحاصلين على رخصة لغة أجنبية فرنسية (جامعة 8 ماي 1945 قالمة)، وكان الهدف منه تحديد تمثيلاتهم فيما يتعلق باللغة الفرنسية وكذلك تبرير وجودها في ممارساتهم اللغوية.

الكلمات المفتاحية: علم اللغة الاجتماعي - التمثيلات - اللغة الفرنسية - ممارسة اللغة.

Introduction générale

Introduction générale

Depuis longtemps, la réalité sociolinguistique en Algérie est qualifiée de complexe et cette complexité est liée à diverses invasions du territoire algérien à travers son histoire mouvementé dont lequel se manifeste la co-présence de plusieurs sphères linguistiques : arabe littéral, arabe dialectal, tamazight, chaoui et des langues étrangères : français, anglais...cette situation était la raison pour que l'Algérie se qualifié comme un pays plurilingue, cette diversité linguistique conduit vers le phénomène de mélange des codes linguistiques particulièrement les dialectes (l'arabe dialectal et le tamazight) ainsi que le français qui occupe une valeur valorisante dans la société algérienne surtout bien sur le plan des pratiques langagières des locuteurs algériens.

A vrai dire le locuteur algérien et le français sont attachés dès la période de la colonisation, cette langue est une réalité concrète dans le vécu des algériens sur tous les plan, économique, social, éducatif... donc elle n'est plus considérée comme étrangère, cette place primordiale qu'occupe le français classe l'Algérie au premier rang des pays francophones¹.

L'enseignement du français est assuré dans l'école algérienne depuis l'indépendance où cette langue a pris la position d'une première langue étrangère du pays enseignée dès la troisième année primaire jusqu'au classe terminale. Cependant, à l'université les choses ont pris une autre voie, le français change de position, d'une langue étrangère en langue de formation pour la plupart des filières, la langue de Molière devient centrale dans l'enseignement supérieur, en effet, le nouveau bachelier doit obligatoirement avoir une base solide en français pour qu'il puisse suivre son parcours universitaire en particulier les filières scientifiques et techniques.

Cette diversité linguistique en Algérie se qualifie pour certains comme richesse linguistique et pour d'autre une menace de la stabilité et l'équilibre du pays, ces deux avis opposés se manifestent sous forme d'un ensemble des représentations portées par les locuteurs algériens envers la langue française en particulier les

¹ *L'Algérie est un grand pays francophone mais elle ne fait pas partie de la Francophonie.*

Introduction générale

étudiants où chacun d'eux porte et réagit d'une manière particulière et différente vis-à-vis cette langue. Ces représentations qui peuvent être positives ou négatives influencent fortement le processus enseignement /apprentissage soit par la réussite ou l'échec dans telle langue et même la maîtrise de celle-ci, c'est-à-dire qu'elles ont un impact sur l'acquisition et la pratique de cette langue.

Notre modeste travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse aux rapports existants entre la société, le locuteur et l'évolution de la langue. C'est le cas de notre recherche qui s'intéresse à l'impact des représentations des jeunes locuteurs algériens sur leurs pratiques langagières.

Malgré que notre travail s'inspire avant tout de notre propre expérience personnelle parce que nous même pendant notre cursus scolaire et universitaire nous avons eu des représentations envers la langue française, mais ce qui nous motive aussi de traiter ce sujet est la situation complexe du paysage linguistique algérien qui est le résultat d'une co-présence de plusieurs sphères linguistiques, et comme chaque individu réagit d'une manière différente que l'autre vis-à-vis une langue cela peut être le résultat de ses représentations.

Comme tout travail de recherche, notre objectif est de jeter la lumière et de mettre en évidence les différentes représentations associées au français par les locuteurs arabophones en particulier les étudiants. Autrement dit, nous visons étudier l'impact des représentations sur l'usage de la langue française dans des différentes situations de communication.

Pour notre recherche nous nous sommes basées sur la problématique suivante:

Quelles sont les différentes représentations des locuteurs arabophones et en particulier les étudiants vis-à-vis la langue française ? Quel est l'impact des représentations sur la pratique de cette langue chez les étudiants algériens ?

Dans cette perspective, nous supposons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées suite à l'analyse des résultats:

Introduction générale

1. Les étudiants poursuivant des études de langue française peuvent avoir des représentations positives et même négatives envers cette langue (une langue de culture/ langue de colonisation).
2. Les pratiques langagières de ces étudiants sont fortement influencées par leurs représentations vis-à-vis cette langue.

Pour réaliser notre volet pratique nous avons privilégié une enquête qualitative par entretien semi-directifs que nous la considérons comme la technique la plus adéquate dans l'étude des représentations. Nous avons opté pour un échantillon qui comporte huit étudiants : quatre filles et quatre garçons de la première année licence de langue française, nous avons élaboré un entretien composé de 12 questions semi-directif.

Hormis l'introduction et la conclusion notre plan de travail s'articule sur trois grands chapitres ; deux chapitres théoriques et l'autre pratique. Dans le premier chapitre théorique, nous avons essayé de décrire le paysage linguistique algérien pour mettre l'accent sur la place qu'occupe le français en sein de notre société et dans le système éducatif algérien. Dans le deuxième chapitre théorique, nous avons essayé de définir les concepts clés qui sont en relation avec notre thème de recherche (représentation, attitudes, insécurité linguistique).

Dans le dernier chapitre concernant la pratique nous avons abordé en premier lieu l'outil d'investigation qui est l'enquête, présenter le terrain d'enquête, l'échantillon et exposé quelques difficultés rencontrés lors de la réalisation de l'enquête. En second lieu nous avons analysé et interprété les données de l'enquête afin de dégager les différentes représentations que possèdent les étudiants envers la langue française pour confirmer ou infirmer les hypothèses suggérées.

*Rien n'est plus pratique qu'une bonne
théorie*

KURT LEWIN

Partie théorique

Considération théorique

Chapitre I

Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie et clarification de quelques concepts linguistiques

Partie théorique

I- La situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par la coexistence de plusieurs sphères linguistiques : sa situation sociolinguistique demeure complexe, la majorité du peuple algérien maîtrise au moins deux codes linguistiques différents. Les langues présentes dans le paysage sociolinguistique algérien sont :

L'arabe classique : Elle est la langue du texte sacré et la première langue officielle du pays ;

Le dialecte algérien : parlé par la majorité du peuple algérien ;

Le tamazight : déclaré ces dernières années comme officielle à côté de l'arabe classique ;

Le français : malgré il est considéré comme la première langue étrangère, cette langue est présente fortement dans plusieurs domaines : social, économique, éducatif et surtout dans l'enseignement supérieur, généralement elle est dans le vécu des algériens.

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, l'Algérie est un pays caractérisé par la hétérogénéité linguistique à cause de nombreuses civilisations¹ qu'étaient présentes dans le territoire algérien dit plurilingue : *La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société. Les idiomes s'interpénètrent au gré des relations sociales, des stratégies discursives des locuteurs et de leurs compétences linguistiques et surtout en fonction du caractère formel et/ou informel de la situation de communication. (2014, p.104)*

Dans le même propos Sebaa. R ajoute aussi : « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. » (2002)*

1-1 L'arabe classique :

Appelée aussi : arabe littéral, arabe standard, arabe littéraire...

BOUDJEDRA.R a dit : « *La langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque c'est la langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique » (1992/1994, p.28).*

L'arabe classique est la langue de la civilisation arabo-musulmane elle est la langue

¹ Les Romains, Les Vandales et les Byzantins, La conquête musulmane, La domination ottomane, La colonisation française.

Partie théorique

sacrée chez les algériens pour des raisons particulièrement religieuses c'est langue de l'Islam et du Coran. En Algérie, l'arabe est la première langue officielle qui représente l'identité nationale des algériens depuis l'indépendance. Malgré le statut de l'arabe classique et malgré que cette langue est fortement liée aux locuteurs algériens mais son usage malheureusement reste occasionnel dans leur vie quotidienne concernant les échanges et la communication, donc l'arabe classique est présent dans des situations beaucoup plus officielles et elle reste la langue de référence² mais elle est en dehors des pratiques langagières quotidiennes des algériens donc sa officialisation reste symbolique, à ce propos W. Marçais affirme que : *une langue littéraire dit arabe écrite...de régulier, ou littéral ou classique, qui seule a été partout et toujours écrite dans le passé, dans laquelle seule aujourd'hui encore sont rédigés les ouvrages littéraires ou scientifiques, les articles de presse..., bref, tout ce qui écrit, mais qui exactement telle qu'elle se présente à nous n'a peut-être jamais été parlée (1931).*

1-2 L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal est la langue véhiculaire effectivement orale et non écrite c'est la langue maternelle du peuple algérien comme l'affirme K. TALEB IBRAHIMI dans le passage suivant : « *L'arabe dialectal constitue la langue maternelle de la majorité du peuple algérien* » (1997, p.28) , malgré l'arabe dialectal n'est pas académique, incapable de gérer les sciences, disqualifiée par les discours officiels, et elle n'a aucun statut officiel et son utilisation se limite seulement dans des situations informelles tel que :³ , le dialecte algérien reste la langue maternelle d'un bon nombre de locuteurs, KAMEL DAOUD à son tour affirme que : « *L'algérien est une langue à part entière comme toutes les autres langues utilisées pour communiquer. On parle, on commerce, on débat, on vit, on aime en algérien* » (2014, p.102)

Chibane R à son tour explique le statut de cette langue lorsqu'il dit : « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ces utilisations dans différentes formes d'expression culturelles, l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* » (2009, p.20) , en effet ce dialecte se caractérise par sa diversité linguistique donc sa classification comme système homogène est toujours loin d'être réalisé plus qu'il se divise en locaux différents de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud au niveau lexical, phonologique, syntaxique. Ajoutant le phénomène de l'emprunt des mots entre notre dialecte le français qu'on peut le considérer comme le résultat d'une histoire coloniale.

² Langue principalement écrite : l'enseignement, les médias...

³ Discussions quotidiennes, dans les rues, les radios...

Partie théorique

1-3 Le français :

A cause de son histoire de colonisation, l'Algérie est classé dans les premiers rangs des pays francophones avec 16 millions de locuteurs selon l'Organisation internationale de la francophonie où la langue française se considère comme la première langue étrangère du pays : « *Le français langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis à vie de l'Algérie* » K.TALEB IBRAHIMI (1997,p. 35)

Le français est la langue la plus pratiquée au niveau de différentes sphères professionnelles, les secteurs économiques et financier ne fonctionnent presque qu'en français, le secteur médiatique, l'éducation et notamment l'enseignement supérieur et surtout les filières scientifiques : médicales, techniques et technologiques, comme le confirme ZEGHIDOUR dans le passage suivant : « *...le français investit en Algérie toutes les sphères du savoir auxquelles l'arabe n'a pu encore y accéder* » (2017,p.371-377) , sans oublier de signaler que le français est présent fortement dans la scène linguistique algérienne notamment chez les jeunes, c'est donc le français qui a le grand influence sur les usages des algériens par son statut particulier dans la société algérienne.

1-4 L'anglais :

L'anglais aujourd'hui à travers le monde entier se considère comme la première langue de la technologie et des sciences high-tech, en Algérie, la langue anglaise occupe la place d'une deuxième langue étrangère enseignée à l'école après le français. Cette langue s'est introduite en Algérie avec l'avènement de la mondialisation et en 1993 avec la réforme éducative, l'anglais est devenu effectivement première langue étrangère en parallèle avec le français au cycle moyen et elle a pris sa même position surtout ces dernière années dans lequel nous remarquons son utilisation considérable par la jeune génération qui la considère une langue de luxe.

En guise de conclusion, nous pouvons constater que le paysage linguistique algérien se caractérise par la richesse linguistique grâce à son passé mouvementé et sa situation géographique ; Ouardia Aci, chercheur spécialiste en socio-didactique fait un résumé sur les langues présentes en Algérie en disant : « *L'arabe classique c'est la langue de l'école et de la religion. Le français, c'est la langue du savoir, de l'université et du colonialisme. L'arabe algérien, c'est notre langue, dialna* » (2014,p.102)

Partie théorique

2-Les définitions des concepts :

2-1 Pratiques langagières :

Le terme pratique langagière (désormais PL) est apparu à la fin des années soixante-dix, cette notion est théorisée par Bautier (1995, 2001, 2005) avant d'être généralisée dans le champ éducatif. Son principe est de partager l'idée que toute pratique langagière est sociale ainsi que le langage est construit par la société

La notion de pratiques langagières est un élément indispensable et de base dans le domaine de la sociolinguistique, elle se considère comme le moyen par lequel le linguiste sera capable d'analyser et d'interpréter le fonctionnement du langage des individus lors des interactions sociales. Ce concept confirme bien l'idée que toute activité langagière est en interaction avec les faits sociaux.

Parmi les définitions données aux pratiques langagières nous citons celle citée par K.TALEB IBRAHIMI : « *Nous définissons les pratiques langagières comme les manifestations de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe* » (1997,p.89) .Donc pour elle les pratiques langagières peuvent définir la réalité sociolinguistique qui caractérise l'identité de chaque société.

Dans cette même perspective J. Boutet souligne :... *nous défendons l'idée que la pratique de langage ou pratique langagière est à considérer comme une pratique sociale et à analyser comme telle ; c'est-à-dire que les discours, ne sont pas seulement les représentants de nos actes et de nos pensées, ils ne sont pas seulement là pour transmettre de l'information ou des idées ou des ordres. Ils ne se contentent pas de refléter le social, ils en sont partie prenante et ils agissent sur le social, y produisant des effets spécifiques que l'analyste doit repérer [...]. Tout acte, qu'il soit technique ou pas est conçu, représenté par des acteurs sociaux, c'est-à-dire travaillé dans le matériau sémiotique qu'est le langage.* (2008, p.15-38), cela veut dire que les pratiques langagières sont des usages du langage socialement construits qui accentuent sur la nécessité de la tâche langagière qui aide à la compréhension.

2-2 Le bilinguisme/ plurilinguisme :

Selon le dictionnaire Larousse :

Le bilinguisme est la situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes (bilinguisme individuel) ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues

Partie théorique

Selon Jean Pierre Cuq : On entend par bilinguisme : la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques.

Le terme de bilinguisme a été défini selon des différents linguistes, parmi eux nous citons la définition de A.MARTINET : ... il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause (1982, p. P5). Dans ce sens une personne est dite bilingue si elle a la capacité de s'exprimer et de pratiquer efficacement deux langues ; le bilinguisme est un concept linguistique qui représente le résultat d'un contact entre deux idiomes différents. Partant de cette explication, nous pouvons dire que la société algérienne est bilingue par excellence par l'emploi successif de deux langues différentes soit l'arabe dialectal et le français ou bien le Tamazight et le français.

L.BLOOMFIELD ajoute que : « un individu sera considéré comme bilingue s'il fait preuve, dans deux systèmes linguistiques, d'une compétence égale à celle d'un locuteur natif. » (2017, p.19), donc une personne est dite bilingue s'il a la capacité de maîtriser parfaitement deux idiomes différents avec la même efficacité, cela prouve aussi que le bilinguisme se distingue d'un individu à un autre selon la compétence linguistique et le comportement de chacun d'eux.

Le phénomène du plurilinguisme ainsi est défini par plusieurs spécialistes citons celle de DUBOIS J. & al : « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisés dans des divers types de communication » (1994, p.368). Alors, un locuteur est dit plurilingue lorsqu'il accède à l'utilisation de plusieurs idiomes au même temps et dans la même situation de communication que, on considère qu'une communauté est plurilingue par la coprésence de plusieurs variétés linguistique⁴ à l'intérieure d'une même zone.

3- Le français pendant la période coloniale :

Le français est introduit en Algérie par la colonisation, dès la période 1830-1962 et même après l'indépendance l'Algérie était officiellement française par la désarabisation et la francisation du peuple algérien où la

⁴ Arabe, Berbère, Tamazight, Chaoui, Targui...

Partie théorique

langue de Molière est imposée aux algériens dans les administrations notamment l'éducation par les autorités françaises, à ce propos K.TALEB IBRAHIMI déclare: «*dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* » (1997,p.36). La langue arabe dans cette période est donc déclarée comme étrangère par la loi française et elle est remplacée officiellement par le français qu'était enseigné au peuple algérien en tant que langue officielle et maternelle, le colonisateur a réussi de transformer les Zaouïa⁵ en école d'enseignement du français pour l'objectif d'impliquer la culture française aux algériens. À cette époque les algériens trouvent qu'il est nécessaire d'apprendre la langue d'envahisseur, son mode de vie, pour mieux réagir contre l'injustice et se défendre leurs droits afin de sortir leurs voix au monde entier.

4-Le français après l'indépendance :

En 1962, le résultat de la colonisation se traduit par une naissance d'une Algérie française par excellence, les administrations, l'enseignement, les secteurs socio-économiques, le secteur médiatique, les palais de justice et plusieurs d'autre secteurs fonctionnent presque en français.

Après l'indépendance, et avec la proclamation de la langue arabe islamique comme langue officielle du pays (peuple et état) et l'ISLAM comme la religion du peuple, la place de la langue française en Algérie a dégradé , sa diffusion a ralenti et elle a pris une autre voie soit par le statut prépondérant qu'elle occupe dans notre société soit par son usage, le premier objectif des autorités algériennes après l'indépendance est de redonner à la langue arabe le statut qu'elle avait perdu et de faire revivre les traditions arabo-musulmanes par la classification du français en tant qu'une langue étrangère et la langue seconde du pays. En effet, les algériens après cette période se divisent en deux catégories : les arabophones et les francophones.

En effet, depuis 1970 dite année de l'arabisation et avec la naissance de l'évènement de l'arabisation qui était une réaction anti-français dans le but d'avoir une Algérie monolingue (totalement arabisée) ainsi que de renforcer l'utilisation de l'arabe classique qui aide à la redécouverte du patrimoine arabo-musulmane.

⁵ École traditionnelle pour enseigner la religion utiliser uniquement l'arabe classique.

Partie théorique

Cette généralisation de la langue arabe par l'état algérien visant à toucher les différents domaines du pays notamment les administrations, les gestions économiques et surtout l'enseignement, donc nous pouvons dire que c'est avec cet événement que le français se voit conférer la place d'une langue étrangère et seconde en Algérie.

Certes, cette politique d'arabisation a échouée et le français ne semble pas être étranger jusqu'à nos jours, la preuve qui il est présent dans le domaine professionnel algérien où elle représente la langue du travail dans les différents secteurs algériens...le travail technique⁶, les administrations fonctionnent en français, les citoyens remplissent leur chèques en français, les fiches de payes en français, le secteur sanitaire ne marche qu'en français⁷, le secteur médiatique⁸ aussi, les panneaux publicitaires sont écrits en français⁹, la même chose pour le nom des rues¹⁰, ajoutant que les gens qui maîtrisent le français ont la priorité d'emploi car certains secteurs du travail privilégient les citoyens qui maîtrisent le français, ces derniers appliquent le français comme langue de profession, sans oublier de noter la présence quotidienne de cette langue dans les pratiques linguistiques des algériens. Pour faire court, le français n'est plus une langue étrangère car il est concrètement présent dans le vécu des algériens.

5-La place du français dans le système éducatif algérien :

5-1A l'école :

Après l'indépendance et la déclaration de l'arabe standard en tant que langue officielle du pays et du système scolaire et précisément en 1978 avec l'application de l'école fondamentale arabisée, plusieurs réformes et modifications ont été apportées au secteur éducatif algérien et qui place le français au rang des langues secondes. La dernière réforme du système scolaire en 2003 accentué sur :

➤ **Au cycle primaire :** L'enseignement du français dès la troisième année primaire, nous rappelons que le cycle primaire compte cinq ans une année de préscolaire et cinq ans d'apprentissage, à la fin de la cinquième année l'élève a soumis à un examen obligatoire contient les trois matières principales (arabe, mathématiques et français) qui lui donne accès au cycle moyen ;

⁶ *Comptabilité, finance, maintenance, management*

⁷ *Les médecins parlent, expliquent et rédigent en français, les rapports des laboratoires et les résultats des analyses sont rédigé en français.*

⁸ *Certaines émissions télévisées, la radio, les journaux d'expression française.*

⁹ *La finition fait l'acception, Géant électronique moi c'est géant, condor prenez votre envol.*

¹⁰ *Saint-Cloud, la corniche, Gambetta.*

Partie théorique

➤ **Au cycle moyen** : l'apprentissage du français est obligatoire pendant les quatre ans de scolarité achevé par le passage d'une épreuve de BEM afin de prendre le biais au lycée

➤ **Au cycle secondaire** : l'élève suit ses études pendant trois autres années où le français est encore étudié obligatoirement jusqu'à la troisième année qui s'achève par l'examen du baccalauréat. Le coefficient du français au lycée est comme suit :

- Deux (2) pour toutes les filières scientifique.
- Trois (3) pour la filière lettre et philosophie.
- Quatre (4) pour la filière lettre et langues étrangères.

5-2A l'université :

Dans l'enseignement supérieur algérien, le français reste prépondérant et le plus répandu, plusieurs filières n'effectuent leur enseignement qu'en français particulièrement les filières scientifiques et techniques (médecine, mat et informatique, architecture, pharmacie, génie civile, génie mécanique ...) Le français est considéré donc comme la langue d'accès à la formation scientifique, les étudiants qui choisissent un cursus arabisé se trouvent aussi obligés d'étudier le français au moins deux fois par semaine (trois heures hebdomadaire), donc l'étudiant algérien doit avoir un bagage suffisant en française avant qu'il passe à l'université avec une certaine compétence de maîtrise bien à l'oral qu'à l'écrit pour poursuivre et réussir ses études supérieures donc nous pouvons dire que cette langue change de position d'une langue étrangère à un outil de réussite. Chaque année les nouveaux bacheliers se trouvent face à une situation plus au moins complexe au début de leur formation universitaire surtout ceux des filières scientifiques, ils peuvent être confrontés à un double enseignement (formation en français+ leur spécialité) car la cause majeure de l'échec dans les études universitaires chez ces étudiants est la non-maîtrise du français.

Conclusion partielle :

A la lumière de ce que nous avons vu dans ce chapitre, nous constatons que d'une part, la situation sociolinguistique en Algérie est très riche elle se caractérise par l'hétérogénéité linguistique, d'autre part, malgré 58 ans d'indépendance ainsi que la politique d'arabisation, le français jouit d'un statut privilégié, il reste une réalité dans la société algérienne difficile voire impossible de l'ignorer ou de le classer au rang des langues étrangères, elle est présente partout, c'est la langue d'information, de communication, de transmission du savoir et la langue présente dans le parler algérien comme l'affirme SEBBA, R : *Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire*

Partie théorique

culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. (2002, p.85)

Chapitre II

**Les représentations sociales et
linguistiques**

Partie théorique

1-Définition de représentation :

1-1 Origine du concept :

Représenter vient du latin *repraesentare* c'est-à-dire rendre présent,

Au sens large la représentation désigne une activité mentale,

Le concept de représentation est employé dans plusieurs domaines tel que : la science de l'homme, la sociologie, la philosophie ainsi que la sociolinguistique notre champ d'étude.

Ce terme de représentation a été utilisé pour la première fois par EMILE DURKHEIM à la fin du siècle dernier sous l'appellation de « représentation collective » qui est relié à la religion et les mythes avant d'être réutilisée par le père fondateur de la théorie des représentations sociales (TRS) S. MOSCOVICI en 1961 dans son ouvrage : « la psychanalyse, son image et son public : étude de la représentation sociale de la psychanalyse » qui l'a remplacé par « représentation sociale » cette nouvelle appellation est actualisée parce que pour lui les représentations sont acquises et se situent au sein de la société donc elles orientent les conduites sociales , c'est pour cette raison que les représentations se considèrent sociales par excellence.

1-2 Qu'est-ce qu'une représentation :

Selon le petit Larousse encyclopédique:

La représentation est une action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe

En psychologie : le terme représentation renvoie à la perception, image mentale, etc. Le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc. du monde dans lequel vit le sujet.

En sciences sociales JEAN CLAUDE ABRIC définit la représentation ainsi: « *représentation est le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstruis le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* » (1999, p.206)

MOSCOVICI à son tour affirme que : « *les représentations sont des formes de savoir naïf, destinées à organiser les conduites et à orienter les communications* »(1961, p.39)

Partant de toutes ces définitions, on constate que les représentations sont un ensemble d'idées spécifiques à chaque individu, elles l'aident à

Partie théorique

expliquer et à interpréter des faits qui l'entourent et aussi à comprendre la réalité et d'agir sur celle-ci.

Il existe deux types de représentations : représentations sociales et représentations linguistiques.

2-Représentation sociale :

Comme c'est un concept transversal et polysémique, il est difficile de trouver une définition exacte de la conception « représentation sociale »

MOSCOVICI le père fondateur de la théorie des représentations sociales (TRS) définit la représentation sociale comme : « une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus au moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement » (1960)

La notion des représentations sociales est définie aussi par ABRIC comme : « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (1987). ABRIC considère les représentations sociales comme une façon de voir le monde à travers des opérations mentales et cognitives qui permettent soit à l'individu ou au groupe de connaître et d'interpréter la réalité chacun à sa propre façon.

ABRIC déclare aussi : « les représentations un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations sociales, elle est un système de pré-décodage de la réalité, car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes» Ibid. Dans cette citation ABRIC affirme l'idée de la présence d'une relation entre les représentations sociales et la réalité. Cette relation représente dans l'idée que les représentations aident à décoder la réalité c'est-à-dire simplifier et éclaircir les faits sociaux.

Alors, les représentations sociales sont des formes et des manières visant à interpréter le monde réel qui structure et organise la relation de l'individu et son entourage.

Partie théorique

2-1 Les caractères des représentations sociales :

Selon JODELET, les représentations sociales se caractérisent par cinq caractères fondamentaux :

-Elle est une représentation d'un objet : construite par un personnage social.

-Elle a un caractère imageant : la représentation sociale permet au décodage des notions flous en les concrétisant et les rendre compréhensible.

-Elle a un caractère signifiant : la représentation donne des images et des figures significatives à l'objet.

-Elle a un caractère constructif : elle aide à la construction de la réalité.

-Elle a un caractère autonome et créatif :

2-2 Les fonctions des représentations sociales :

Comme les représentations sociales ont un rôle principal sur les pratiques et les relations sociales. ABRIC trouve qu'elles répondent généralement à quatre fonctions fondamentales : des fonctions de savoir, des fonctions identitaires, des fonctions d'orientation et finalement des fonctions justificatrices.

-Fonctions de savoir : elles permettent d'avoir une vision au monde expliquer, comprendre et interpréter le réel ainsi que simplifier la communication.

-Fonctions identitaires : les représentations sociales aident à la fois à la définition et à la préservation de l'identité de l'individu ou du groupe social, elles sont en quelque sorte un outil d'expression de cette identité

-Fonctions d'orientation : les représentations sociales servent à conduire les comportements ainsi qu'elles permettent de rendre la réalité appropriée à la représentation comme nous l'avons déjà cité « un guide pour l'action ».

-Fonctions justificatrices : elles visent à attribuer des caractéristiques justifiant la différenciation sociale ainsi que les comportements.

Partie théorique

3- Représentation linguistique :

La notion de représentation linguistique n'apparaît que tardivement dans la sociolinguistique. Depuis sa naissance avec WILLIAM LABOV ce concept se trouve flou et ambiguë c'est pour cela plusieurs recherches ont traité cette notion dans le but de le définir et le simplifier. La représentation linguistique renvoie à un ensemble des acquis partagés par une société donnée relatifs à la langue afin de l'acquérir et l'apprendre comme le déclare ... dans le passage suivant : « la représentation linguistique apparaîtrait comme une représentation sociale verbalisée de la langue »(2009, p.44), en d'autre terme la représentation linguistique c'est l'impression des locuteurs envers leur(s) langue(s). Si une personne maîtrise deux codes linguistiques (deux langues) cela résulte la manifestation de plusieurs représentations (images, comportements langagiers, opinions...) cette vision du locuteur va à vis une langue a donc une grande influence dans la maîtrise de celle-ci, aussi on aime ou on déteste une langue parce qu'on a telle idée ou tel sentiment envers cette dernière ou envers ses locuteurs. Nous pouvons constater donc que les représentations linguistiques est une classe et une catégorie des représentations sociales comme l'indique CECILE PETITJEAN: « La représentation linguistique apparaîtrait donc comme une représentation sociale verbalisée de la langue » (2009, p. 44)

4- L'impact de l'activité représentative sur la pratique de la langue française :

En effet, chaque locuteur algérien peut avoir un ensemble des représentations qui sont associées à la langue française et qui se présentent comme un carrefour de différents points de vue soit positifs ou négatifs, ces représentations peuvent influencer fortement le processus des pratiques langagières.

Les représentations valorisantes partagées par certains locuteurs ont qualifié la langue française comme la langue la plus prestigieuse et utile par son accès à l'information et le savoir, comme ils caractérisent cette langue comme une façade d'élégance et de modernité qui reflète la personnalité du locuteur qui la pratique. En revanche, d'autres locuteurs qui ont des représentations négatives envers la langue de Molière pour des raisons purement historiques ; ces derniers partagent l'idée que le français est considéré comme la langue colonisatrice.

Partie théorique

L'impact des représentations est en effet lié à plusieurs d'autres facteurs tels que le contact et les interactions avec les locuteurs qui ont des mauvais comportements, ainsi que le facteur de l'évènement de l'arabisation imposé par l'état algérien a rendu les locuteurs algériens ne pratiquent pas la langue française donc ils la négligent et ils la portent négativement.

5- La notion attitudes :

Le mot " attitude " vient du latin " aptitudo" qui veut dire < manière de tenir son corps.> cette notion a été définie par plusieurs spécialistes dans des différents domaines selon son utilisation.

Le sociolinguiste JEAN LOUIS CALVET confirme que *les attitudes renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évoluent leurs productions ou une linguistique et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicale et morphosyntaxique attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leurs égard (1996, p.46)*

Cette notion a été introduite par Kartz comme ; *la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou d'un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable .Lavis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent aussi être exprimées en comportement non verbal » (1960, p. 168)*

6- Représentations et l'insécurité linguistique :

En effet, nous pouvons plus parler des représentations sans passer par l'insécurité linguistique car ces deux termes sont rattachés fréquemment,

le concept de l'insécurité linguistique est employé pour la première fois par WILLIAM LABOV dans les années 1966 dans son ouvrage « sociolinguistique » qui porte sur la stratification sociale des diversités linguistiques c'est-à-dire que les locuteurs qui rejoignent à une classe sociale donnée se repartissent en deux catégories : certains d'entre eux lors de l'utilisation des formes linguistiques les qualifient comme prestigieuses et satisfaites, ce sentiment va les guider systématiquement vers une sécurité linguistique. À l'opposé d'autres locuteurs

Partie théorique

classent leur langue comme dépréciatif et inutile car ils ne sont pas satisfaits de leur façon de parler cette langue, ils pensent qu'ils sont loin de la norme et qu'ils ne maîtrisent pas cette langue. Cette idée est affirmée par JEAN LOUIS CALVET qui dit : *On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme .A l'inverse il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas* (1993, p.50)

Les études de LABOV ont montré l'effet des représentations sur la pratique de la langue chez le locuteur qui peut avoir un ensemble des comportements et d'images plus au moins négatifs envers une langue. Ces images négatives sont originellement une impression d'insécurité linguistique ; ces locuteurs se trouvent involontairement incapables de maîtriser ou de s'exprimer librement en cette langue car ils se sentent insécurisés linguistiquement

CECILE CANUT mentionne que l'insécurité linguistique se manifeste comme une déstabilisation linguistique ou une autoévaluation négative qui participe au jugement négatif envers les différentes variétés linguistiques. Dans cette perception la sécurité/ insécurité linguistique produisent des représentations différentes chez les locuteurs arabophones vis-à-vis la langue française comme elle participe aussi à la perte de la compétence en celle-ci par son influence concrète.

A la fin de ce chapitre nous pouvons noter que d'une part les représentations envers une langue sont un ensemble des comportements et des idées spécifiques à chaque individu, d'autre part ces représentations peuvent être positives ou négatives et cela peut influencer fortement la réussite ou l'échec de la pratique de cette langue.

Considération pratique et analytique

Chapitre I :Choix méthodologique

Partie pratique

Dans le chapitre en cours, nous optons pour une étude pratique afin d'identifier et de dégager les différentes représentations envers le français chez les étudiants de la première année de l'université de Guelma.

Cette partie est constituée de deux chapitres : dans le premier chapitre nous allons, tout d'abord, montrer le choix méthodologique de notre recherche. Ensuite, nous allons présenter le public, le terrain d'enquête et l'échantillon que nous avons choisis. Enfin nous allons décrire le déroulement de l'enquête ainsi que les difficultés rencontrés pendant la réalisation de la présente recherche.

Le deuxième chapitre est consacré pour l'analyse des résultats obtenues et parallèlement dégager les représentations qui sont notre objectifs.

1-Choix Méthodologique:

Dans ce premier chapitre, nous commençons tout d'abord par l'outil de l'enquête ou le choix méthodologique qu'on a privilégié pour la mise en œuvre de notre travail.

1-1 L'outil de la quête :

Dans notre travail de recherche, la technique méthodologique « enquête » joue un rôle primordial dans la récolte des informations, l'enquête se réalise par le respect des trois étapes suivantes : (observation, analyse et l'explication », cet outil d'enquête peut être écrit tel que le questionnaire ou oral tel que l'entretien qui est notre choix.

Dans le présent travail, nous avons opté pour une enquête qualitative par entretien semi-directif. L'entretien semi-directif ou l'entrevue semi dirigée est défini par Savoie-Zajc, L. comme : « une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives » (2018). D'abord, ce type d'entretien est très efficace dans la collecte des données afin d'obtenir des résultats scientifiquement solides et sincères et authentiques qui donnent au chercheur des connaissances approfondis sur le phénomène étudié. Ensuite, il favorise le contact avec des gens qui ont des expériences personnelles variées, et développer chez eux des qualités personnelles et enfin il nous permet de préciser les réponses des enquêtés afin de nous aider à dégager et analyser leurs représentations envers le française.

Partie pratique

1-2 Terrain d'enquête :

Nous avons choisi comme lieu d'enquête l'université du 8 Mai 1945 de Guelma faculté des lettres et des langues étrangères et plus précisément le département de français -où nous étudions dans le but d'éviter les empêchements de déplacement vers d'autres universités et comme elle est la plus proche de nous cela va être plus pratique, aussi parce qu'elle contient de catégories selon les différentes régions de la Wilaya de Guelma ce qui va permettre de recueillir un échantillon bien varié.

1-3 Echantillon :

Il est difficile d'interviewer un grand nombre de personnes comme le précise CHIGLIONE R. & MATHALON B « il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interrogeant tous les membres : se serait si long et si coûteux que c'est pratiquement impossible » (1978, p.6) C'est pour cette raison on a limité notre échantillon représentatif.

Notre échantillon comporte huit étudiants quatre filles et quatre garçons dont l'âge varie entre 18 ans et 32 ans, ce sont tous des étudiants de première année Licence de différents groupes¹. Nous avons choisi de travailler avec ces étudiants car c'est leur spécialité ainsi que la première année universitaire se considère comme le premier pas vers la vie professionnelle, notre enquête s'est caractérisée par l'égalité entre le nombre féminin et le nombre masculin. Cette variation a pour objectif de connaître si les représentations envers une langue peuvent être influencées par le sexe ou non car en général les filles sont passionnées par les langues particulièrement les langues étrangères, et que les garçons sont excellents dans les filières scientifiques et techniques.

Notre enquête se compose de 12 questions semi-dirigée pour faire sortir les diverses représentations de nos enquêtés à l'égard de la langue française en cherchant les facteurs qui peuvent influencer celles-ci.

1-4 Déroulement de l'enquête :

Notre enquête s'est déroulée le 13 jusqu'au 16 février 2020, juste après les examens du premier semestre, elle est destinée à huit étudiants de la première année licence de quatre groupes différents. Cette sélection d'échantillon a été effectuée en coordination avec notre encadreur qui

¹ Il y a quatre groupes de 1^{ère} année licence

Partie pratique

enseigne ces quatre groupes. Le premier objectif est d'avoir des compétences variées dans notre travail. Notre enquête a débuté par une pré-enquête pour tester l'accès à notre enquête et enlever certaine ambiguïté d'un certain nombre de questions a travers la reformulation dans le but de les rendre compréhensibles et faciliter la tâche. L'enquête s'est déroulée en deux jours consécutifs, la durée de temps estimé pour répondre aux questions a pris une vingtaine de minutes pour chaque enquêté

1-5 Les difficultés rencontrées :

Comme tout travail de recherche nous avons rencontré quelques difficultés lors de notre enquête :

❖ Certains étudiants s'excusent de faire l'entretien à cause de la timidité « je n'ai pas le courage de s'exprimer en français » ou sous prétexte qu'ils sont occupés.

❖ Nous avons fait les entretiens la semaine qui suit la période des examens : la majorité des étudiants étaient absents c'est pour cette raison nous avons rapporté les entretiens une semaine de plus.

❖ Nous avons également rencontrés le problème de l'endroit, nous n'avons pas trouvé un endroit calme et approprié car toutes les salles étaient prises.

❖ Comme il y a certain un nombre des étudiants qui ont eu des difficultés dans la compréhension des questions cela nous obligeant encore de faire des reformulations au niveau de quelques questions posées pour faciliter la tâche aux enquêtés et enlever l'ambiguïté de certaines questions

❖ A cause de La propagation du nouveau COVID-19 qui a mis fin à la saison universitaire très tôt notre projet de recherche a été reporté environ 3 mois.

1-6 Le guide d'entretien :

Nous avons choisi comme démarche une enquête qualitative par entretien semi-directif afin de mieux exploiter les réponses de nos enquêtés. Notre guide d'entretien contient 12 questions semi-ouvertes destinées à 8 étudiants du français de 1ere année licence, leurs réponses sont enregistrées sous forme des enregistrements vocaux à l'aide d'un Smartphone dans des meilleurs conditions où nos enquêtés se trouvent à l'aise et ont une certaine confiance en soi.

1-7 De l'enregistrement à la transcription :

Partie pratique

Après avoir terminé les entretiens, il demeure pratique de les transcrire le plutôt possible afin de ne pas exclure des détails hors enregistrement et aussi pour gagner plus du temps. Nous avons opté comme modèle de transcription la grille de GARS² qui a été suivie du début à la fin.

Tableau récapitulatif définit le modèle de transcription que nous avons opté selon la grille minimale de transcription du GARS :

+	Pause de courte durée
-	Pause moyenne
- - -	Pause longue
Xxx	Suite de syllabes incompréhensibles
<u>Oui</u>	Enoncés qui se chevauchent (chaque énoncé est souligné)

Les entretiens transcrits selon ce modèle figurent dans l'Annexe du mémoire.

²Groupe Artois de Recherche en Syntaxe.

Chapitre II
Analyse des résultats

Partie pratique

Dans ce dernier chapitre nous allons tout d'abord analyser les données, ensuite mettre en évidence les résultats obtenus et enfin identifier comment nos enquêtés représentent la langue française.

1- Les langues parlées : (français- arabe – autres langues) :

La plupart de nos enquêtés affirment qu'ils existent plusieurs langues à parler à côté de leur langue maternelle qui est l'arabe, mais ils ont placé le français en première position par rapports aux autres langues tel que l'anglais – l'italien.

Nous donnons l'exemple de : Amel, Mohamed et Sabrina qui répondent ainsi :

Amel : « je parle le français parce que je suis née avec le français et l'arabe et un peu d'anglais ».

Mohamed : « je parle tous les temps en français et un peu d'arabe

Sabrina : alors, moi je parle le français, l'arabe et l'italien ».

A travers les réponses nous remarquons que nos enquêtés confirment la pratique du français et ils citent cette langue en première position même avant la langue maternelle. Leurs réponses révèlent que ces derniers ont des représentations positives envers la langue française. Ces représentations se justifient par l'importance accordée à cette langue qui est présentée par eux comme la langue la plus préférée et la appréciée.

2- Aimes-tu la langue française ?

A propos de cette question, tous nos sujets interrogés répondent par oui, et ajoutant que le français en tant que spécialité était leur choix comme le confirme Mohamed dans le passage suivant : « oui, bien sûr c'est mon choix ».

Une autre enquêtée déclare qu'elle aime le français plus que sa langue maternelle qui est l'arabe, c'est le cas de Yousra en disant : « malgré l'arabe c'est ma langue maternelle comme je vous dis à tout à l'heure mais je me retrouve dans la langue française »

Alors que deux autres enquêtées (Ines et Amel) déclarent qu'ils veulent aussi maîtriser d'autres langues étrangère à côté du français, elles disent: « oui mais

Partie pratique

il y a la langue italien (italienne) que je veux l'acquérir c'est la langue qui j'aime (que je l'aime) »

« Mm oui , j'aime le français mais je préfère avoir la même maîtrise de l'anglais, ça sera utile »

Partant de toutes ces réponses, nous pouvons confirmer que tous nos enquêtés ont presque les mêmes représentations à l'égard de la langue française qui semblent clairement positives. Ces représentations positives se manifestent sous forme des sentiments d'amour éprouvé par eux.

3-Dans quelle langue sens-tu plus à l'aise?

Pour ce qui concerne cette question, nous trouvons que nos participants ont des points de vue différents, les premiers affirment qu'ils se sentent plus à l'aise en parlant l'arabe leur langue maternelle et occasionnellement la langue française c'est le cas de : (Ines, Alla, Mohamed, Akram et Abderrahmane) qui disent:

Ines : « L'arabe bien sur puisque c'est le langue maternelle et un petit peu dans le français »

Alla : « Je me retrouve dans l'arabe parce qu'elle est la langue mère et bien sûr dans le français »

Mohamed : « Je me sens à l'aise dans l'arabe car je trouve plus facilement les mots quant en français »

Akram : « Je me sens plus à l'aise dans l'arabe et un peu dans le français parce que je l'utilise beaucoup dans ma vie quotidienne »

Abderrahmane : « Je me sens plus à l'aise dans l'arabe comme elle est ma première langue acquise et un petit peu en parlant français parce que j'ai une certaine base en français dès mon enfance où je n'ai regardé les dessins animés qu'en français »

Tandis que les autres enquêtées (Yousra, Sabrine et Amel) partagent l'idée qu'elles se retrouvent plus à l'aise dans la langue française en disant :

Yousra : « Je me sens plus à l'aise dans la langue française bien sûr puisque c'est une langue très élégante et prestigieuse et comme j'ai un bagage linguistique

Partie pratique

très vaste en français je me sens à l'aise ça veut dire j'ai aucun problème lorsque je parle en français ».

Sabrina : « La langue française, c'est est mon spécialité »

Amel : « Je me sens à l'aise avec le français, je sens le français est une langue harmonique »

Alors, la majorité de nos enquêtés préfèrent de pratiquer leur langue maternelle qui est l'arabe, ce choix peut refléter la réalité que la pratique quotidienne de l'arabe en particulier le dialectal facilite bel et bien leur discussion tandis que le bagage linguistique insuffisant du français influence négativement sa présence dans les pratiques communicatives de ces étudiants ce qui confirme que la plupart d'entre eux ne se sentent pas sécurisés linguistiquement en pratiquant la langue française.

. 4-Le contexte d'utilisation de français :

Nos sujets interrogés affirment qu'ils pratiquent le française, soit lorsqu'ils parlent avec leurs enseignants ou aux personnes étrangères et aussi lorsqu'ils entrent en interaction avec un membre de leur famille qui s'expriment en cette langue. Les réponses de certains d'eux sont les suivantes :

Yousra : « je parle en français lorsque je trouve quelqu'un parle en français par exemple : un professeur, une réceptionniste d'hôtel, dans un restaurant ».

Abderrahmane : « je parle le français avec mes amis étrangers, je parle le français quand je prends contact avec mes cousins qui habitent en France, aussi a la faculté ici avec mes enseignants et mes collègues ».

Akram : « je la parle quand je suis en classe bien sûr et avec +++quand je rencontre les étrangers ou avec des gens de ma famille qui maîtrisent la langue ».

A travers ces réponses, nous remarquons que nos enquêtés ont une positive représentation envers le français, ils privilégient le pratiquer

Dans un milieu favorable et dans des situations bien déterminées, donc son utilisation est occasionnelle. Car celle-ci est une langue vernaculaire.

Partie pratique

5-Les difficultés rencontrées lors de la pratique de la langue française :

Concernant la question : trouves-tu des difficultés en parlant en français ? Les réponses des personnes enquêtées ne varient pas, ils déclarent qu'ils trouvent des difficultés soit au niveau de leur bain linguistique ou au niveau des règles grammaticales de la langue française.

Yousra : « des fois quand je ne trouve pas les mots pour s'exprimer, j'ai le manque de bagage linguistique donc je rester chercher les mots parfois je les trouve, parfois non ».

Alla : « oui parfois quand je discute avec les gens d'origine française (français) ils parlent trop vite et parfois je n'arrive pas à passer mon message à cause de mon vocabulaire qui est un petit peu pauvre »

Amel : « oui mon vocabulaire est un peu riche et j'ai des difficultés au niveau des règles grammaticales et je n'ai jamais pu maîtriser ».

À partir des déclarations de nos sujets interrogés nous voyons qu'ils ont une représentation négative à l'égard de la langue française, car cette dernière se qualifie par une grammaire difficile à maîtriser et un lexique riche et propre qui demande de l'effort pour l'acquérir dans le but d'une bonne maîtrise de cette langue. Ce qui est remarquable à travers les réponses à cette questions et celles de la question précédente c'est que les représentations négatives envers le français ne sont ni le résultat d'un sentiment de haine envers l'ancien colonisateur ni le résultat d'un mépris et de dévalorisation de cette langue mais le résultat d'un sentiment d'insécurité linguistique qui freine la pratique du français.

6-L'alternance codique comme solution pour surmonter les difficultés de la langue :

Autour de la question de mélange des langues, la plupart de nos interrogés disent qu'ils font un assemblage entre les langues et surtout entre le français - et l'arabe pour s'exprimer facilement en langue française. Ce mélange est fait parfois par la traduction des mots de l'arabe vers le français pour résoudre le problème.

-Prenons le cas d'Abderrahmane et Amel qui répondent respectivement :

Partie pratique

Abderrahmane : « oui ,parfois pour débloquer la situation, je reviens a la langue arabe et des fois à l'anglais »

Amel : « j'ai essayé de la faire dans ma tête et de traduire quelque mots ».

Nous remarquons que nos enquêtés font un recours à l'arabe et même à une autre langue étrangère pour débloquer la situation, ils trouvent de l'alternance codique un moyen de dépasser les difficultés rencontrées lors de la pratique du français.

7- Plus que les études et les formations de langue, la lecture et l'écoute peuvent être une solution pour augmenter le niveau d'étude:

Concernant la question : « fais-tu un effort supplémentaire pour améliorer ton niveau d'étude ? », la majorité écrasante des enquêtés répondent par oui. Ils font des efforts dans l'objectif d'améliorer leur niveau d'étude et surtout améliorer leur bagage linguistique qu'ils le trouvent l'obstacle premier dans la pratique du français. Nous donnons l'exemple de Mohamed, Amel, Ines et Abderrahmane qui déclarent :

Mohamed : « Oui, je lis beaucoup de livres et je regarde les films français »

Amel : « Oui, j'ai passé le TCF et j'ai un niveau C1. Maintenant j'ai essayé de faire de la dictée et de la lecture chaque jour ».

Ines : « Mumm si oui il y a par exemple You tube, la télévision aussi pour améliorer mon niveau »

Cependant Abderrahmane déclare qu'il fait juste l'écoute en disant : « non juste l'écoute mais pas un vrai effort » et il ajoute : « je préfère toujours les chansons classiques, j'écoute les anciens chanteurs parce que je trouve leur vocabulaire très riche par rapport aux chansons d'aujourd'hui ». Il ya aussi Mohamed qui a le même point de vue lorsqu'il déclare : « oui trop j'écoute les chansons classiques tel que : père barachelie »

Comme nous remarquons, nos participants citent pas mal de moyens pour la bonne maîtrise du français. Ils trouvent que les livres, la télévision et même les réseaux sociaux représentent une source de savoir et de formation afin d'enrichir leur vocabulaire du français. Ces moyens les aident à parler cette langue

Partie pratique

correctement et spontanément, donc à partir de ces réponses nous pouvons souligné la représentation positive de ces enquêtées envers la langue française. Les efforts fournis marquent leur intérêt et leur amour pour le français.

8-Le français comme langue de spécialité :

Les réponses des interrogés autour du choix de la langue française comme spécialité sont identiques :

La totalité d'entre eux disent qu'ils ont choisi le français comme spécialité par amour et par satisfaction .tel que (Mohamed –Akram et Alla)

Mohamed : « ++c'était mon choix de cœur, j'aime cette langue ».

Akram : « oui, non non +j'ai choisi moi-même ».

Alla : « oui, c'est mon choix, je le choisis parce que c'est mon rêve d'être un enseignant de français depuis l'enfance (depuis l'enfance je rêvais d'être un enseignant de français) et j'ai eu une bonne note en français dans mon baccalauréat c'était 15,50 ».

A ce fait, nos enquêtés ont une positive représentation envers la langue française, car il la voit comme langue qui assure la réussite dans leur études donc elle est qualifiée comme professionnelle pour suivre leur cursus universitaire.

9-L'objectif premier du diplôme :

A propos la question : « qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ? » les réponses de nos intervenants semblent différentes, chacun d'entre eux choisit un domaine différent qui peut correspondre à ses intérêts et ses compétences, en disant :

Yousra : « généralement quelqu'un qui fait cette spécialité automatiquement il va vers l'enseignement mais moi je le veux pas...je veux travailler par exemple dans une entreprise, une réceptionniste dans un hôtel »

Ines : « Mumm --- enseignante ou bien la domaine (le domaine) de touriste (tourisme) ou bien journaliste dans les journaux de français (la presse écrite d'expression française »

Amel qui préfère de continuer ses études déclare : « Arriver, arriver (rire) au doctorat inchalleh ».

Partie pratique

Akram : « je compte faire ++ pour l'enseignement ce n'est pas une priorité mais je veux faire + comme le tourisme. »

Partant de ces réponses nous pouvons constater que la plupart de nos enquêtés pensent qu'ils ont une certaine priorité d'emploi en maîtrisant le français c'est grâce à cette langue qu'ils peuvent avoir un statut social élevé et intellectuel grâce à sa place dans la société algérienne et dans les différents secteurs. Ces réponses expriment les représentations positives qu'ils portent envers le français comme langue principale et même obligatoire dans tous les secteurs en Algérie.

10- Le français en Algérie : (va se résister ou se dégrader) :

Les personnes interrogées ne déclarent pas une seule réalité concernant la place qu'occupe le français en Algérie, certains d'eux (Amel et Akram) disent qu'elle est la 1^{ère} langue étrangère parlée par le peuple algérien. Tandis que Les autres enquêtés (Yousra –Ines) partagent un point de vue différent que les premiers, ils disent que la langue française est loin d'être la 1^{er} langue étrangère parlée dans leur vie quotidienne.

Amel : « +++le français actuellement va résister même si on a donné la 1^{er} place à l'anglais »

Akram : « le français a eu une grande place dans notre pays parce que c'est la 1^{er} langue et la France était dans notre pays ».

Yousra : « je pense que la langue française aujourd'hui malheureusement qu'elle se dégrade malgré que le peuple algérien sache bien qu'elle ne sort jamais de la société algérienne ».

A ce propos, nos enquêtés partagent deux types de représentations, un groupe voit cette langue comme une langue utile et qui a de l'avenir en Algérie et l'autres la considère comme une langue qui peut être remplacé par une autres langue tel que ‘ l'anglais ‘

Partie pratique

11- Et concernant l'avenir du français en Algérie ?

Correspondant à la question « Que penses-tu de l'avenir du français en Algérie ? », la majorité de nos interrogés partagent le même avis qui annonce que le français va être remplacé par l'anglais qui va perdre sa valeur dans un avenir proche comme le déclarent (Yousra, Ines, Amel et Alla) :

Yousra : « la langue française va se dégrader parce que déjà la langue anglaise commence d'occuper sa place (la remplacer) dans la société algérienne par exemple la langue des réseaux sociaux est changée du français en anglais ».

Ines et Amel aussi déclarent : « --- par exemple Mumm je pense l'anglais rayha tremplaciha khatar heya welat lyoum la langue li yahdrou biha besef (je pense que la langue française sera remplacé par l'anglais car elle se considère aujourd'hui la langue internationale la plus utilisée) » ; « le français commence à se dégrader parce que les gens pris en conscience de la valeur de l'anglais ».

Alla : « ---je pense qu'elle va se remplacer par l'anglais parce que l'anglais Mumm – c'est la langue de --- », mais dans le sens inverse, nous trouvons Akram Abderrahmane, Mohamed et qui montrent que le français va toujours garder son statut prépondérant dans la société algérienne en disant que :

Akram à son tour déclare : « je pense qu'il développe car c'est la deuxième langue ».

Abderrahmane : « je pense qu'il va se développer vers le mieux et devenir la langue la plus utilisée »

Mohamed: « elle va rester toujours, on peut dire c'est la deuxième langue »

A travers les résultats recueillis nous remarquons que ces derniers possèdent les deux formes des représentations : positives et négatives, la majorité des réponses qui partagent ces négatives perspectives concernant l'avenir du français mentionnent que la place qu'occupe l'anglais aujourd'hui dans le monde va être la cause du recul du français, et il y a ceux qui affirment que le français ne perdra

Partie pratique

jamais sa valeur par contre ils trouvent que le français va se développer mieux et devenir la langue de la science .

12- Les différentes représentations de la langue française :

En ce qui concerne la question des représentations envers la langue française, la plupart de nos interrogés tel que (Abderrahmane) voient qu'elle est une langue importante, tandis que (Mohamed) voit le français comme une langue inutile.

Abderrahmane : « le français est un truc fondamental (langue fondamentale) dans une société algérien (dans la société algérienne) c'est important de parler en française (en français) il faut utiliser puisque c'est obligatoire, les gens qu'ils ont besoin de ça de faire un diplôme en française (français) donc c'est obligatoire malgré tous ».

Mohamed : « c'est la langue de colonisation » malgré qu'il a choisi cette langue par amour mais pour lui elle reste la langue du colonisateur.

A ce propos, nos interrogés ont deux types de représentations envers cette langue l'une positive (langue prestigieuse – utile – d'élégance) et l'autre négative elle représente pour eux un passé amer qui détruit leur identité algérienne comme le confirme Mohamed : « c'est la langue de colonisation ».

Conclusion

Conclusion

Conclusion

Tout au long de notre étude, nous avons fixé un objectif principal est de répondre à notre problématique que nous avons élaboré dès le début de ce mémoire :

Quelles sont les différentes représentations des locuteurs arabophones et en particulier les étudiants vis-à-vis la langue française ? Quel est l'impact des représentations sur la pratique de cette langue chez les étudiants algériens ?

Dans cette perspective, nous supposons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées suite à l'analyse des résultats :

1. Les étudiants poursuivant des études de langue française peuvent avoir des représentations positives et même négatives envers cette langue (une langue de culture/ langue de colonisation).

2. Les pratiques langagières de ces étudiants sont fortement influencées par leurs représentations vis-à-vis cette langue.

Pour conclure notre étude qui est centrée autour de l'impact des représentations sur les pratiques langagières chez les locuteurs arabophones du FLE, notre travail a réparti en trois chapitres : deux théoriques et l'autre pratique dont lequel nous avons les abordé comme suit :

Dans le premier chapitre théorique nous avons jeté la lumière sur le paysage linguistique algérien ainsi que définir quelques notions relatives à notre étude, le deuxième chapitre est porté sur les représentations linguistiques et sociales et ses différents types ainsi que leurs impact sur le parler des algériens.

Concernant la partie pratique dont laquelle nous avons choisi comme outil d'investigation une enquête qualitative par entretien semi-directifs destinés à huit étudiants du français de première année licence, cette enquête est réalisée sous forme des enregistrements vocaux avant qu'ils ont été transcrits. La dernière étape de ce chapitre est consacrée pour l'analyse et l'interprétation des réponses obtenues

Conclusion

dans le but de dégager les différentes représentations de ces étudiants envers le français.

Partant de toutes ces données, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par l'hétérogénéité linguistique grâce à la présence de plusieurs langues locales et étrangères sur son territoire.

La langue française est omniprésente dans le vécu et les pratiques langagières du peuple algérien malgré 58 ans d'indépendance.

Malgré la politique d'arabisation qui a pour objectif principal d'arabiser le système éducatif algérien ce dernier fonctionne encore en français en particulier l'enseignement supérieur algérien.

D'après l'analyse de notre enquête, nous avons constaté que les étudiants algériens partagent deux formes des représentations assez différentes l'une positive et l'autre négative à l'égard de la langue française. Pour la plupart des enquêtés le français représente la langue de prestige et d'élégance, cette représentation justifie bel et bien leurs choix d'étude.

Le contexte historique est encore présent dans la mémoire des algériens dont lequel ils n'oublieront jamais la colonisation française.

A la lumière de tous ce que nous avons dit, nous pouvons répondre à la problématique principale dans notre recherche :

Les locuteurs arabophones en particulier les étudiants partagent deux formes différentes des représentations : positives et négatives, ces représentations peuvent influencer largement la pratique de cette langue chez les étudiants algériens.

Donc, nous pouvons confirmer les hypothèses émises au début de la recherche :

Conclusion

Les étudiants poursuivant des études de langue française peuvent avoir des représentations positives et même négatives envers le français.

Les pratiques langagières de ces étudiants sont fortement influencées par leurs représentations vis-à-vis cette langue.

Finalement, dans une perspective future, nous envisagions d'étudier le domaine des représentations dans un contexte plus large. Mais la question qui se pose : est-ce que le français gardera toujours ce statut primordial dans la société algérienne ?

Bibliographies

Bibliographies

Bibliographies

Mémoire :

ABIDI, M. (2015-2016). *L'impact des représentations linguistiques sur les pratiques de l'oral, Cas des apprenants de la 4ème AM de l'école (Mémoire de master, Université de Ouenza, Tébessa.* [Consulté le 2 septembre 2020].

Disponible à l'adresse : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160088.pdf>

CECILE, P. (2009). *Représentations linguistiques et plurilinguisme* (Thèse pour l'obtention du Doctorat présenté de la faculté de lettres, institut des Sciences de Langage et de la communication, Université de Neuchâtel). [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse :

https://doc.rero.ch/record/17313/files/Th_Petitjean.pdf.

HARBI, S. (2009). *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de langue française : cas des élèves du lycée LALA FATMA N'SOUMER*, (Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou). [Consulté le 15 janvier 2020]. Disponible à l'adresse :

<https://dl.ummo.dz/bitstream/handle/ummo/381/HARBI%20Sonia%20Magister%20T.M%20150.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.

NAIT IKENE S, OULAGHA A. (2016-2017). *Etude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de première année et troisième année du lycée (Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira – Bejaia)*. [Consulté le 13 juin 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/10130/1/Etude%20comparative%20des%20repr%C3%A9sentations%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise%20chez%20les%20apprenants%20de%20premi%C3%A8re%20ann%C3%A9e%20et%20troisi%C3%A8me%20ann%C3%A9e%20du%20lyc%C3%A9e%20Abdelmalek%20Fou dala%20-Tazmalt-%20.pdf>

Bibliographies

ROUSSI, M. (2009) *L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : le cas des professeurs grecs de français* (Mémoire de doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III). [Consulté le 6 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305/document>

TIHAIN, Z, TERKI, F. (2017). *Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook* (mémoire de master, université de Bejaia). Disponible à l'adresse : <http://univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/10644/1/Analyse%20sociolinguistiques%20des%20commentaires%20des%20jeunes%20Alg%C3%A9riens%20sur%20facebook.pdf>.

Sitographies :

BEL ABBES, N, « *L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique, état des lieux et perspectives* », in Academia disponible à l'adresse : https://www.academia.edu/2631900/Lenseignement_du_Francais_en_Algerie_Apercu_historique_Etat_des_lieux_et_perspectives, (consulté le 17 février 2020)

FATMA FERHANI, F, « *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme* », dans Cairn. Info Matières à Réflexion, disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>

GEORGES DANIEL VERONIQUE. *Pratiques et représentations langagières : des exemples de français en contact*. Disponible à l'adresse : https://www.academia.edu/23603103/Pratiques_et_repr%C3%A9sentations_langagi%C3%A8res_des_exemples_de_fran%C3%A7ais_en_contact.

Le pouvoir des représentations, in Hypothèses, disponible à l'adresse : <https://arlap.hypotheses.org/8737#:~:text=Les%20repr%C3%A9sentations%20regroupent%20les%20attitudes,linguistique%20remontent%20aux%20ann%C3%A9es%201950>.(consulté le 10 août 2020)

Bibliographies

SOUPLET, C. (2012). *Pratiques langagières et situation scolaire d'apprentissage : à propos d'un rapport complexe et résistant. Questions méthodologique*. Open Edition Journals. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.1310>

ZEGHIDOUR, S. *Le rôle et le devenir du français en Algérie .Une francophonie différentielle*, Paris : Le HARMATTAN. [Consulté le 9 avril 2020]. Disponible sur : Http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01207.

Ouvrages ;

ABRIC, J.-C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. CoussetFribourg : DelVal.

COLLIN, A. (1978). « *Les enquêtes sociolinguistiques, théories et pratiques* ». Paris : L'HARMATAN

LO MONACO, G. (2007). Consulté le : 9 juin 2020. *Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude*. Revue Electronique de Psychologie Sociale.

MOSCOVICI, S. (1960). *Etudes de la représentation sociale de la psychanalyse*. Paris: PUF.

RABEH, S. (2002). *Culture et plurilinguisme en Algérie*.

TALAB IBRAHIMI, K, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », L'Année du Maghreb, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 14 novembre 2019. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

TALEB IBRAHIMI, K. (1997) *Les algériens et leur(S) langue(s)*.Deuxième édition. Alger: Les Editions El Hikma.

Bibliographies

Dictionnaires :

CUQ, J.P (2003). Consulté le 17 janvier2020. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*. Paris: Jean Pencreac'h.

Dictionnaire en ligne. Disponible à l'adresse :

<https://synonyms.reverso.net/synonyme/fr>.

Dictionnaires de français. *Encyclopédie Larousse*, [Consulté le 18 janvier 2020]. Disponible sur :

[<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483>].

DUBOIS, J. (1994). [Consulté le 25 mars 2020]. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.

Articles et revues :

AZZEDINE, M. (2007). *La transition de l'intraphrastique à l'inerphrastique dans les usages conversationnels des étudiants algériens* (Doctorant, Université de Mostaganem, Algérie, Synergies Algérien n°1).

BOUBAKOUR, S. *Etudier le français... quelle histoire !* (Université Lumière Lyon 2, France).

BOUKHANNOUCHE, L.(2016). Consulté le 2 juillet 2020. *La langue française à l'université algérienne*. Carnets : revue électronique d'études françaises. Série II, n° 8.

CAMBON EMMANUELLE, ISABELLE LEGLISE. (2008). *Pratiques langagières et registres discursifs : Interrogation de deux cadres en sociologie du langage. Langage et Société*. Paris : Maison des Sciences de L'homme. [Consulté le 10 janvier2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2008-2-page-15.htm>.

Bibliographies

DR. ABDERRAZAK, A. (2010). *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* (Université de Mostaganem, Synergies Algérien n°11).

GAHMIA, A (2015). *Le français dans l'administration algérienne contemporaine : réalités et usages* (Université de Souk-Ahras, Algérie). [Consulté le 6 mars 2020]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie22/gahmia.pdf>

L'emploi des langues en Algérie, (2016). Canadian Social Science, volume 12. Disponible à l'adresse : <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/download/8958/9880>.

Le Département des langues étrangères, Filière de Français, organise, les 26 et 27 Novembre 2014, un séminaire national intitulé «*Quel français préconiser pour les étudiants algériens des spécialités: le FOS, FOU ou français de spécialité ?* »

MARÇAIS, W. (1931). *Comment l'Afrique du Nord a été arabisée?* in : Annales de l'Institut d'études orientales. Alger, Faculté des lettres d'Alger, Revue pédagogique n°1.

MARTINET, A. (1982). *Bilinguisme et diglossie, appel à une vision dynamique des faits linguistique bilinguisme et diglossie*, volume 18 n°1.

MATTHIEU LEBLANC, « *Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique* » dans Nouvelles perspectives en sciences sociales, Revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles, disponible à l'adresse : <https://www.erudit.org/fr/revues/npss/2010-v6-n1-npss1497094/1000482ar.pdf>

MERZOUK, S. (2014). *Le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation : le cas de l'emprunt au berbère*. (Maitre de conférences au département de français, Université Abderrahmane Mira, Bejaia, Algérie), Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014. [Consulté le 13 Décembre 2019]. Disponible à l'adresse :

Bibliographies

https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01207.pdf.

Annexes

Annexes

Les questions posées lors de l'entretien avec les étudiants de première année licence Français Langue Etrangère :

1. Quelles sont les langues que tu parles ? Pourquoi cites-tu (le français-l'arabe-l'anglais) en premier lieu ?
2. Aimes-tu cette langue plus que les autres ?
3. Dans quelle langue tu te sens plus aise ? Pourquoi ?
4. Quand est-ce que tu parles en français ?
5. Trouves-tu des difficultés en parlant en français ? Quel genre de difficulté ?
6. Est-ce que tu fais recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?
7. Fais-tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau d'étude ? Par exemple écouter des chansons françaises, lire des journaux d'expression française ?
8. Est-ce que tu choisis le français comme spécialité?
9. Qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?
10. Qu'est-ce que tu penses de la place qu'occupe le français en Algérie ? Pourquoi à ton avis ?
11. Et concernant l'avenir du français en Algérie ?
12. En termes de conclusion, que représente la langue française pour toi?

Annexes

Entretien n° 1 Maouni Yousra 20 ans

Enquêteur : quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : je maîtrise bien la langue française je parle aussi la langue arabe comme c'est la langue maternelle et je parle un petit peu l'anglais.

Enquêteur : pourquoi cites-tu le français en premier lieu ?

Enquêté : je commence par la langue française puisque premièrement je l'aime beaucoup cette langue je la préfère, vous croyez je préfère langue française malgré l'arabe c'est ma langue maternelle je sais pas pourquoi.

Enquêteur : aimes-tu cette langue plus que les autres ?

Enquêté : malgré l'arabe c'est ma langue maternelle comme je vous dis à tout à l'heure mais je me retrouve dans la langue française.

Enquêteur : dans quelle langue que tu te sens plus à l'aise et pourquoi ?

Enquêté : je me sens plus à l'aise dans la langue française bien sur puisque c'est une langue très élégante et prestigieuse et comme j'ai un bagage linguistique très vaste en français je me sens à l'aise ça veut dire j'ai aucun problème lorsque je parle en français.

Enquêteur : quand t'es ce que tu parles en français ?

Enquêté : je parle en français lorsque je trouve quelqu'un parle en français par exemple un professeur, un réceptionniste d'hôtel, dans un restaurant...

Enquêteur : trouves-tu des difficultés en parlant en français ? Quel genre de difficulté ?

Enquêté : des fois quand je ne trouve pas les mots pour s'exprimer j'ai le manque de bagage linguistique donc je reste chercher les mots parfois je les trouve parfois non.

Annexes

Enquêteur : est-ce que tu fais recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?

Enquêté : oui parce que je me trouve obligé pour rattraper donc au lieu de rester chercher les mots j'utilise des mots d'une autre langue telle que l'arabe ou l'anglais.

Enquêteur : fais-tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau d'étude ?

Enquêté : non jusqu'à temps non.

Enquêteur : est-ce que tu choisis le français comme spécialité?

Enquêté : oui c'était mon choix préféré, mon premier et mon dernier choix

Enquêteur : est-ce que t'écoutes des chansons françaises ?

Enquêté : +++ oui malgré j'écoute beaucoup les chansons en français mais je n'arrive plus à les apprendre donc pour moi l'écoute c'est juste pour défouler

Enquêteur : qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : généralement quelqu'un qui fait cette spécialité automatiquement il va vers l'enseignement mais moi je le veux pas...je veux travailler par exemple dans une entreprise, une réceptionniste dans un hôtel...

Enquêteur : qu'est-ce que tu penses de la place qu'occupe le français en Algérie ?

Enquêté : je pense que la langue française aujourd'hui malheureusement se dégrade malgré que le peuple algérien sache bien qu'elle ne sort jamais de la société algérienne.

Enquêteur : Pourquoi à ton avis ?

Annexes

Enquêté : c'est toujours à cause de la colonisation qu'elle a toujours un impact dans notre vie quotidienne et sociale par exemple n'importe algérien dit « normalement » et il ne dit pas *mina lmafroud*.

Enquêteur : et concernant l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : la langue française va se dégrader parce que déjà la langue anglaise commence d'occuper sa place (la remplacer) dans la société algérienne par exemple la langue des réseaux sociaux est remplacé du français en anglais.

Enquêteur : en terme de conclusion, que représente la langue française pour toi ?

Enquêté : la langue française pour moi c'est un rêve depuis l'enfance j'aime beaucoup cette langue et je veux l'apprendre et l'acquérir de n'importe quelle façon, c'est la langue toujours de prestige et d'élégance ...et Incha'allah j'arrive plus loin à la langue française.

Entretien n°2 Belhawess Ines 18 ans

Enquêteur : quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : je parle la langue française la langue angli (la langue anglaise) et la langue italien (la langue italienne)

Enquêteur : pourquoi cites-tu le français en premier lieu ?

Enquêté : parce que tout simplement je suis étudiante de la langue française c'est une langue qui (que) je préfère

Enquêteur : aimes-tu cette langue plus que les autres ?

Enquêté : oui mais il y a la langue italien (italienne) que je veux l'acquérir c'est la langue qui j'aime (que je l'aime)

Enquêteur : dans quelle langue que tu te sens plus à l'aise et pourquoi ?

Annexes

Enquêté : l'arabe bien sur puisque c'est le (la) langue maternelle et un petit peu dans le français

Enquêteur : quand t'es que tu parles en français ?

Enquêté : en mes études (dans mes études), dans (avec) ma famille qui habitent en France c'est tout.

Enquêteur : trouves tu des difficultés en parlant en français ? Quel genre de difficulté ?

Enquêté : oui un peu je ne trouve pas les mots pour parler (s'exprimer)

Enquêteur : est-ce que tu fais recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?

Enquêté : --- oui je fais recours surtout--je parle à (en arabe) l'arabe oui pour passer mon avis (mon message) le rire

Enquêteur : fais-tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau d'étude ?

Enquêté : X Mumm si oui il y a par exemple You tube, la télévision aussi pour améliorer mon niveau

Enquêteur: est-ce que tu choisis le français comme spécialité?

Enquêté : oui c'est mon premier choix

Enquêteur : est-ce que t'écoutes des chansons en français?

Enquêté : oui j'écoute beaucoup comme Mumm comme Soolking, Marwa Loud

Enquêteur : et concernant les chaînes françaises ?

Enquêté : non je préfère toujours les chaînes You tubes

Annexes

Enquêteur : et pour la lecture ! Lis-tu la presse d'expression française ?
Les journaux, les articles...?

Enquêté : oui je lis les journaux come Mumm --- j'oublie ---

Enquêteur : qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : Mumm --- enseignante ou bien la domaine (le domaine) de
touriste (tourisme) ou bien journaliste dans les journaux de français (la presse écrite
d'expression française

Enquêteur : qu'est-ce que tu penses de la place qu'occupe le français en
Algérie ?

Enquêté : ---j'ai pas compris la question ! C'est un (une) langue pas
officielle mais importante chez nous

Enquêteur : Pourquoi elle est importante à ton avis ?

Enquêté : (rire)je ne sais pas pourquoi mais comme ça ---

Enquêteur: et concernant l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : --- par exemple Mumm *je pense l'anglais rayha tremplaciha
khatar heya welat lyoum la langue li yahdrou biha besef*(je pense que la langue
française aura remplacé par l'anglais car elle se considère aujourd'hui la langue
internationale la plus utilisée)

Enquêteur : en terme de conclusion, que représente la langue française
pour toi ?

Enquêté : pour moi c'est une langue simple *nkoun mertaha ki nahdar
biha b chart lazem tkoun 3andna confiance fi rwahna ki nkono nahdrou biha* (je
me sens aise lorsque je la pratique mais à condition qu'on doit avoir la confiance
en soi pour s'exprimer), *kima dork mech 9adra nahdar biha puisque waleft nahdar
bel 3arbeya la langue maternelle ta3i* (comme moi maintenant je n'arrive pas à
s'exprimer en français je pense parce que je prends l'habitude de s'exprimer en

Annexes

arabe ma langue maternelle) ,La langue française est toujours (rire) pour moi la langue d'élégance Mumm je me sens élégante quand je parle en français et je l'adore.

Entretien n°3 Maïzi Abderrahmane 18 ans

Enquêteur : quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : je parle la langue arabe bien sûr, le français et un petit peu l'anglais

Enquêteur : pourquoi cites-tu l'arabe en premier lieu ?

Enquêté : c'est évident parce qu'elle est ma langue maternelle

Enquêteur : dans quelle langue que tu te sens plus à l'aise et pourquoi ?

Enquêté : je me sens plus à l'aise dans l'arabe comme elle est ma première langue acquise et un petit peu en parlant français parce que j'ai une certaine base en français dès mon enfance où je n'ai regardé les dessins animés qu'en français

Enquêteur : aimes-tu la langue française ?

Enquêté : oui j'aime la langue française pour moi c'est la meilleure langue, elle est parfaite

Enquêteur : quand t'es que tu parles en français ?

Enquêté : je parle le français avec mes amis étrangers, je parle le français quand je prends contact avec mes cousins qu'habitent en France aussi ici à la faculté avec mes enseignants et mes collègues

Enquêteur : trouves tu des difficultés en parlant en français ? Quel genre de difficulté ?

Enquêté : oui parfois je me bloque parce que je ne trouve pas les mots pour s'exprimer, aussi au niveau de la conjugaison surtout quand j'arrive à formuler des phrases complexes

Annexes

Enquêteur : est-ce que tu fais recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés?

Enquêté : oui parfois pour débloquer la situation je reviens à la langue arabe et des fois même en anglais

Enquêteur : fais-tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau d'étude ?

Enquêté : non juste l'écoute mais pas un vrai effort

Enquêteur : est-ce que t'écoutes des chansons en français?

Enquêté : oui j'écoute beaucoup mais je préfère toujours les chansons classiques, j'écoute les anciens chanteurs parce que je trouve leur vocabulaire très riche par rapport aux chansons d'aujourd'hui

Enquêteur : et concernant les chaînes françaises ?

Enquêté : oui je regarde surtout les émissions françaises

Enquêteur : et pour la lecture ! Lis-tu la presse d'expression française ? Les journaux, les articles...?

Enquêté : oui je lis beaucoup surtout les romans de Victor Hugo et même les articles de presse

Enquêteur : est-ce que tu choisis le français comme spécialité?

Enquêté : oui c mon premier choix

Enquêteur : qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : je ne sais pas je n'arrive pas à décider encore Mumm je ne sais pas

Enquêteur : qu'est-ce que tu penses de la place qu'occupe le français en Algérie ?

Annexes

Enquêté : il a une place très spéciale parce que l'Algérie d'abord c'est un pays francophone donc cela a toujours relation avec l'histoire algérien

Enquêteur : et concernant l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : je pense qu'il va se développer vers le mieux et devenir la langue la plus utilisée dans la science.

Enquêteur : en terme de conclusion, que représente la langue française pour toi ?

Enquêté : le français pour moi c'est la langue d'amour, c'est l'élégance, c'est la haute classe, c'est le prestige, j'adore leurs style de vie et la société française c'est la société parfaite pour moi, aussi c'est langue que je suis en train de faire formation pour être spécialiste au futur Incha'allah donc c'est mon tout j'évite même parfois l'arabe je la remplace par le français pour se reformer.

Entretien n°4 Gouassmia Alla 22 ans

Enquêteur : quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : je parle trois langues le français comme langue principale, anglais et italien

Enquêteur : pourquoi cites-tu le français en premier lieu ?

Enquêté : parce que j'adore cette langue et je le préféré (préfère) et parce qu'en effet j'habite en France

Enquêteur : dans quelle langue que tu te sens plus à l'aise et pourquoi ?

Enquêté : je me retrouve dans l'arabe parce qu'elle est la langue mère et bien sûr dans le français

Enquêteur : aimes-tu la langue française plus que les autres ?

Enquêté : oui j'adore le française (le français) parce que je l'utilise quotidiennement

Annexes

Enquêteur : quand t'es que tu parles en français ?

Enquêté : je parle en français quand je partir (je pars) à l'étranger pour passer les vacances, je l'utilise en classe pendant mes études, aussi avec mes frère parce qu'ils ne parlent pas l'arabe je me trouve obliger de parler avec lui en français

Enquêteur : trouves tu des difficultés en parlant en français ? Quel genre de difficulté ?

Enquêté : oui parfois quand je discute avec les gens d'origine française (français) ils parlent trop vite et parfois je n'arrive pas à passer mon message à cause de mon vocabulaire qui est un petit peu pauvre

Enquêteur : est-ce que tu fais recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés?

Enquêté : oui parfois je fais un mélange entre le français et l'italien parce qu'ils sont des langues proches

Enquêteur : fais-tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau d'étude ?

Enquêté : oui avant deux ans j'ai fait des cours en France et même des formations en français ici

Enquêteur : est-ce que t'écoutes des chansons en français?

Enquêté : oui j'écoute beaucoup des chansons français (françaises)

Enquêteur : et concernant les chaînes françaises ?

Enquêté : oui je regarde des chaînes françaises et surtout les films français pour apprendre le français

Enquêteur : et pour la lecture ! Lis-tu la presse d'expression française ? Les journaux, les articles...?

Enquêté : oui je lis Surtout les journaux et les magazines

Annexes

Enquêteur : est-ce que tu choisis le français comme spécialité?

Enquêté : oui c'est mon choix, je le choisis parce que c'est mon rêve d'être un enseignant du français depuis l'enfance (depuis mon enfance je rêvai d'être enseignant du français) et j'ai eu une bonne note en français dans mon Baccalauréat c'était 15,50

Enquêteur : qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : je pense que l'enseignement sera mon chemin

Enquêteur : qu'est-ce que tu penses de la place qu'occupe le français en Algérie ?

Enquêté : il est assez important parce que c'est la langue du colonisateur qu'on ne peut pas la séparer de notre société

Enquêteur : et concernant l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : ---je pense qu'elle va se remplacer par l'anglais parce que l'anglais Mumm – c'est la langue de ---

Enquêteur : en terme de conclusion, que représente la langue française pour toi ?

Enquêté : le français c'est un truc fondamental (langue fondamentale) dans un société algérien (dans la société algérienne) c'est important de parler en française (français) il faut l'utiliser puisque c'est obligatoire, les gens ils ont besoin de ça et de faire des diplôme en française (français) donc c'est obligatoire malgré tout

Enquêteur : pourquoi à ton avis le français est obligatoire dans notre société ?

Enquêté : --- Mumm la France, à cause de la France je ne sais pas moi comment mais la colonisation et tout ça--- (rire) je ne sais pas

Enquêté^o5 : Gassem Mohamed 18 ans

Annexes

Enquêteur : Quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : Bon, je parle l'arabe Ma langue maternelle et le français et un peu d'anglais.

Enquêteur : Pourquoi – cites tu l'arabe en premier lieu ?

Enquêté : parce que c'est ma langue maternelle.

Enquêteur : Dans quelles langue tu te sens à l'aise ? Et pourquoi ?

Enquêté : je me sens à l'aise avec la langue arabe, car je trouve plus facilement les mots quand au français.

Enquêteur : Aimes – tu cette langue plus que les autres ?

Enquêté : oui, bien sûr c'est mon choix.

Enquêteur : Quand est ce que tu parles en français ?

Enquêté : c'est pareil, avec mon enseignant et mes amis aussi.

Enquêteur : trouves – tu des difficultés en parlant français ?

Enquêté : oui , le problème est toujours de trouver les mots +++ Comme maintenant ((rire)).

Enquêteur : Est ce que fais – tu recours a l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?

Enquêté : oui , parfois lorsque je ne trouve pas des mots adéquats pour s'exprimer.

Enquêteur : Fais – tu un effort supplémentaire (plus que les études) pour améliorer to niveau ?

Enquêté : Oui, je lis beaucoup de livres et je regarde les films français.

Enquêteur : As – tu choisi le français comme spécialité ?

Annexes

Enquêté : ++ c'était mon choix de cœur, j'aime cette langue.

Enquêteur : Ecoutes– tu des chansons françaises ?

Enquêté : oui .trop j'écoute les chansons classiques tel que : pierre barachelie

Enquêteur : Regardes – tu des chaines françaises ?

Enquêté : je ne regarde pas beaucoup de la télé, mais quand j'étais petit je regarde que des chaines françaises.

Enquêteur : Lis – tu la presse d'expression française ?

Enquêté : oui , je lis les romans , et les livres.

Enquêteur : Qu'est ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : c'est de travailler, c'est logique.

Enquêteur : Que penses – tu de la place du français en Algérie?

Enquêté : elle a une grande place dans société , mais elle est toujours concernée comme langue de colonisation. .

Enquêteur : Que penses – tu de l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : elle va rester toujours, on peut dire c'est la deuxième langue.

Enquêteur : Que représente la langue française pour toi ?

Enquêté : c'est la langue de colonisation.

Enquêté n°6 : Amel Rouibi 42 ans

Enquêteur : quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : un petit peu d'anglais, et bien sure l'arabe ma langue maternelle et bien sur que le français parce que je suis née avec le français.

Enquêteur : Pourquoi cites – tu l'anglais en premier lieu ?

Annexes

Enquêté : mm ++ j'aimerais bien de la maîtriser.

Enquêteur : Dans quelle langue – tu te sens à l'aise ? Pourquoi ?

Enquêté : je me sens à l'aise avec le français , je sens que le français est une langue harmonique.

Enquêteur : Aimes – tu cette langue plus que les autres ?

Enquêté : mm oui , j'aime le français mais je préfère avoir la même maîtrise de l'anglais, ça sera utile.

Enquêteur : Quand est ce que tu parles en français ?

Enquêté : bon , maintenant en classe et dans mon entourage j'ai des contacts avec des cousins. je le fait tout le temps.

Enquêteur : Trouves – tu des difficultés en parlant en français ?

Enquêté : oui , mon vocabulaire est un peu riche et j'ai des difficultés au niveau des règles grammaticales je ne suis jamais pu maîtriser.

Enquêteur : Est-ce que fais – tu recours a l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?

Enquêté : j'ai essayé de la faire dans ma tête, et de traduire quelques mots.

Enquêteur : Fais – tu un effort supplémentaire (plus que les études) pour améliorer ton niveau ?

Enquêté : oui, j'ai passé le TCF et j'ai un niveau C1. Maintenant j'ai essayé de faire de la dictée et de la lecture chaque jour.

Enquêteur : As – tu choisi le français comme spécialité ?

Enquêté : oui, quand j'ai repris mes études après 20ans de repos, j'ai découvert que je suis forte juste en français.

Enquêteur : Ecoutes – tu des chansons françaises ?

Annexes

Enquêté ; a oui, j'arrive a chanté tout le temps parce que j'ai grandi avec la chanson française. A l'âge de 13ans j'avais des cousins a l'étranger ils ramènent des cassettes a l'époque .

Enquêteur : Regardes –tu des chaines françaises ?

Enquêté : oui, maintenant c'est beaucoup plus parce que j'en y besoin je regarde des films des documents même sur internet.

Enquêteur : Lus – tu la presse d'expression française ?

Enquêté : un petit peu.

Enquêteur : qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : Arrivée, arrivée (rire) au doctorat inchalleh.

Enquêteur : Que penses – tu de la place du français en Algérie ?

Enquêté : mm comment drège, le français actuellement va résister même si on a donné la 1^{er} place a l'anglais.

Enquêteur : Que penses – tu de l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : le français commence a se dégradé parce que les gens pris en conscience de la valeur de l'anglais.

Enquêteur : Que représente le français pour toi ?

Enquêté : pour moi, c'est une arme car avoir une langue c'est accès au monde.

Enquêté n°7 : Aba Akram 22 ans

Enquêteur : quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : je parle l'arabe et + le français.

Enquêteur : Pourquoi cites tu l'arabe en premier lieu ?

Annexes

Enquêté : parce que l'arabe c'est notre langue maternelle.

Enquêteur : dans quelles langue tu te sens plus à l'aise ? Pourquoi?

Enquêté : je me sens plus à l'aise dans l'arabe et un peu dans le français .parce qu'on l'utilise beaucoup dans notre vie quotidienne.

Enquêteur : aimes – tu cette langue plus que les autres ?

Enquêté : oui, j'adore la langue française.

Enquêteur : quand est ce que tu parles en français ?

Enquêté : je la parle quand je suis en classe bien sure et avec +++ quand je rencontre des étrangers ou avec des gens de ma famille qui maitrisent la langue.

Enquêteur ; Trouves – tu des difficultés en parlant en français ?

Enquêté : +++ un peu j'ai des difficultés je ne trouve pas les mots, car j'ai peur un peu d'utiliser tel ou tel mot

Enquêteur : Est-ce que fais – tu recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?

Enquêté : oui, parfois.

Enquêteur : Fais – tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau ?

Enquêté : oui, bien sure, je regarde des films français pour améliorer mon lexique.

Enquêteur : As – tu choisi le français comme spécialité ?

Enquêté : oui, non, non + j'ai choisi moi-même.

Enquêteur : Ecoutes – tu des chansons en français ?

Enquêté : j'écoute seulement les chansons françaises

Annexes

Enquêteur : Regardes – tu des chaînes françaises ?

Enquêté : C'est la même.

Enquêteur : Lus – tu la presse d'expression française ?

Enquêté : j'ai lu les livres en arabe et un peu en français .

Enquêteur : Qu'est ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Enquêté : je compte faire ++ pour l'enseignement ce n'est pas une priorité mais je veux faire + comme le tourisme.

Enquêteur : Que penses – tu de la place du français en Algérie ?

Enquêté : le français a eu une grande place dans notre pays parce que c'est la 1^{er} langue // et la France était dans notre pays.

Enquêteur : Que penses – tu de l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : je pense qu'il développe car c'est la deuxième langue.

Enquêteur : Que représente le français pour toi ?

Enquêté : moi, je la vois pas comme une langue de colonisation *** pour apprendre une langue c'est comme ++ tous les langues sont bénéfiques.

Enquêté n°8 : Mouassa Sabrina 18ans

Enquêteur : Quelles sont les langues que tu parles ?

Enquêté : alors, moi je parle le français, l'italien et l'arabe.

Enquêteur : pourquoi cites – tu l'arabe en premier lieu ?

Enquêté : parce que c'était mon spécialité et quand j'étais enfant j'ai une rêve de l'enseignement de la langue française.

Enquêteur : Dans quelle langue tu te sens plus à l'aise ? Pourquoi ?

Enquêté : la langue française, il est mon spécialité ++ il déjà –

Annexes

Enquêteur : Aimes –tu cette langue plus que les autres ?

Enquêté : oui.

Enquêteur : Qu'est-ce que tu parles en français ?

Enquêté : j'ai parlé le français, avec mes parents et en classe.

Enquêteur : As-tu choisi le français comme spécialité ?

Enquêté : oui, bien sûr.

Enquêteur : Trouves – tu des difficultés en parlant français ?

Enquêté : oui au niveau de lexique.

Enquêteur : Est-ce que fais – tu recours à l'alternance codique pour surmonter ces difficultés ?

Enquêté : oui, à mon avis c'est mieux pour apprendre mieux de mon bagage.

Enquêteur : Fais – tu un effort supplémentaire plus que les études pour améliorer ton niveau d'étude ?

Enquêté : oui j'ai des cours dans une école privée pour améliorer mon lexique.

Enquêteur : Est-ce que tu choisis le français comme spécialité ?

Enquêté : oui.

Enquêteur : Est-ce t'écoutes des chansons françaises.

Enquêté : oui bien sûr.

Enquêteur : Lis –tu des journaux français ?

Enquêté : non j'ai lis des journaux écrits en langue arabe.

Enquêteur : Qu'est-ce que tu comptes faire avec le diplôme ?

Annexes

Enquêté : voilà, mon rêve est l'enseignement.

Enquêteur : Qu'est- ce que tu penses de la place qu'occupe le français en Algérie ?

Enquêté : il n'est pas officiel mais il est très important.

Enquêteur : Et concernant l'avenir du français en Algérie ?

Enquêté : J'espère qu'elle sera mieux.

Enquêteur : En terme de conclusion, que représente la langue française pour toi ?

Enquêté : c'est une langue spéciale, n'est pas une langue mère comme l'arabe.